
Abstracts

Promesse et faillite du ‘socialisme développé’: le dégel soviétique et l’épreuve du Printemps de Prague, 1964–1972

Cet article examine les dimensions internationales de la politique de Brejnev dans sa première période (1964–72), au moment où l’Union soviétique devient simultanément stable au plan politique et immobile au plan social. Une grande variété de sources permet de mettre en évidence que, contrairement à ce que de nombreux observateurs avaient pu affirmer, Brejnev avait un véritable programme pour revitaliser le système soviétique (‘socialisme développé’). Ce programme comprenait un certain nombre de mesures nationales et internationales pour améliorer la technologie soviétique et l’économie de consommation dans un cadre politique autoritaire strictement contrôlé. Des relations améliorées avec les États-Unis et l’Europe de l’ouest (la *détente*) étaient cruciales pour la réussite de ce programme. La poursuite de la compétition de la Guerre froide donnait au ‘socialisme développé’ une source de légitimité nécessaire. Brejnev réussit à vendre ce programme à d’autres leaders de la Guerre froide, mais il rencontra des résistances qui l’affaiblissaient dans le pays. Le développement d’attentes à l’intérieur de l’empire soviétique, l’affirmation d’une génération poststaliniennne de citoyens et le malaise social croissant dénonçaient l’hypocrisie et les zones d’ombre du ‘socialisme développé’. Bien que le programme de Brejnev entende donner un nouveau départ au système soviétique, la fin des années 1960 contribua à le pourrir de façon durable.

Versprechen und Fehlschlag des ‘Entwickelten Sozialismus’: Die sowjetische ‘Lockerungspolitik’ und die Weichenstellung des Prager Frühlings, 1964–1972

Dieser Artikel untersucht die internationale Geschichte der Breschnew-Ära, 1964–72, als die Sowjetunion sich politisch stabilisierte und zur gleichen Zeit sozial stagnierte. Belege aus einer Vielzahl von Quellen zeigen, dass Breschnew, im Gegensatz zu den Annahmen vieler Beobachter, ein ernstzunehmendes Programm für die Revitalisierung des sowjetischen Systems hatte, nämlich den ‘entwickelten Sozialismus’. Dieses Programm bestand aus einer Reihe internationaler und nationaler Maßnahmen, die die sowjetische Technologie und den Konsum innerhalb eines politisch strikt kontrollierten Rahmens ankurbeln sollten. Ein zentrales Element dieses Programms waren verbesserte Beziehungen mit den Vereinigten Staaten und Westeuropa (‘*détente*’). Der andauernde Systemwettbewerb des Kalten Kriegs verschaffte dem ‘entwickelten Sozialismus’ die notwendige Legitimität. Breschnew gelang es, die politischen Führer der anderen Mächte von diesem Programm zu überzeugen, aber im eigenen Land traf er auf hinhaltenden Widerstand. Die Heuchelei und die Leere des ‘entwickelten Sozialismus’ wurde durch die zunehmende innenpolitische Erwartungshaltung im sowjetischen Imperium, das politische Erwachen der Post-Stalin Generation und weitreichende soziale Unruhen aufgedeckt. Obwohl Breschnews Programm einen Neuanfang

doi:10.1017/S0960777306003171

für das Sowjetsystem bilden sollte, trug es doch seit Ende der 1960er Jahre zu seinem fortschreitendem Zerfall bei.

Toujours et encore du *Déjà vu*: Printemps de Prague, Été roumain et Automne soviétique sur la frontière soviétique occidentale

Cet essai explore les dynamiques complexes qui ont informé les politiques soviétiques sur la frontière occidentale – comprenant les territoires s'étirant de la Mer baltique à la Mer noire, annexés par les Soviétiques dans les années 1939–40. L'analyse croise de nombreux facteurs qui s'entremêlent: la perméabilité des frontières qui prédispose aux pressions irrédentistes des satellites socialistes, les masses touristiques venues de l'Ouest et du Bloc soviétique, et le flux croissant d'informations venant des média étrangers; les sentiments contrastés qui conduisent les acteurs locaux à accepter ou rejeter les réformes, se fondant sur des mémoires différentes de la période pré-soviétique, l'expérience de la seconde guerre mondiale, les politiques de soviétisation dans l'après-guerre et l'écrasement du soulèvement hongrois en 1956; l'impact des politiques roumaines et tchécoslovaques sur les autorités et les populations des républiques de l'Ouest, et l'importance accordée par le Kremlin à la région qui a pesé dans sa décision d'envahir la Tchécoslovaquie; et enfin, les conséquences internes et internationales pour une action menée par un régime s'auto-définissant comme révolutionnaire et ayant à choisir entre des réformes tournées vers l'avenir et une stabilité fondée sur l'immobilisme.

Immer wieder *Déjà Vu*: Der Prager Frühling, der Rumänische Sommer und der Sowjetische Herbst an der sowjetischen Westgrenze

Dieser Essay untersucht die komplexe Dynamik der sowjetischen Politik an der westlichen Grenze, d.h. den von den Sowjets von 1939–40 besetzten Gebieten zwischen der Baltischen See und dem Schwarzen Meer. Er verweist auf eine Reihe miteinander verknüpfter Phänomene: die Durchlässigkeit der Grenze für die Unabhängigkeitsbestrebungen der sozialistischen Satellitenstaaten; den Massentourismus aus dem Westen und dem Sowjetblock; den zunehmenden Informationsfluss aus ausländischen Medien; die widersprüchlichen Gefühle, die die Bewohner zur Annahme oder zur Zurückweisung von Reformen führten und die auf unterschiedlichen Erinnerungen an die Zeit vor der Sowjetunion sowie unterschiedliche Erfahrungen mit dem Weltkrieg und der Sowjetisierung beruhten; die Unterdrückung des Ungarnaufstands 1956; der Einfluss der rumänischen und tschechoslowakischen Politik auf die Führung und Bevölkerung der westlichen Republiken und die Bedenken des Kreml in Bezug auf diese Region als zentrales Motiv für den Entschluss zum Einmarsch in die Tschechoslowakei; und schließlich, die innenpolitischen und internationalen Konsequenzen für ein alternendes, selbst-stilisiert revolutionäres Regime zwischen jugendlichem Reformeifer und Stabilität im Stillstand.

Fascisme quotidien dans les années 1930: centre et périphérie dans le déclin de la dictature de Mussolini

A ses débuts le fascisme italien proclama son dessein de nationaliser, centraliser et moraliser la politique italienne. Tout au long du régime le culte d'un état moral a été l'expression la plus manifeste et continue de cette ambition. Cet article montre que le déclin du fascisme, déjà tout à fait évident à la fin des années 1930, fut très lié à l'incapacité du régime à réaliser ces objectifs. Cet échec fut la conséquence des difficultés éprouvées par le fascisme pour modifier les relations entre provinces et centre, dans la manière dont le pouvoir fut perçu et employé dans les provinces. On montre comment ces difficultés étaient implicites dans la façon dont le fascisme fut compris par ses soutiens provinciaux depuis le début du mouvement.

Alltäglicher Faschismus in den 1930er Jahren: Zentrum und Peripherie im Niedergang von Mussolinis Diktatur

Der italienische Faschismus verkündete von Anfang an die Ziele von verstärktem Nationalismus, mehr Zentralismus sowie mehr Moral in der italienischen Politik. Zur Zeit des Regimes war der Kult des ethischen Staates der sichtbarste und anhaltendste Ausdruck dieser Bestrebungen. Der Artikel argumentiert, dass der Niedergang des Faschismus, schon zu Ende der 1930er Jahre evident, eng mit dem Misslingen, diese Ziele zu verwirklichen, verknüpft war. Dieses Scheitern war vor allem eine Konsequenz der Probleme des Faschismus bei der Neujustierung des Verhältnisses von Zentrum und Peripherie, und zwar in der Frage, wie politische Macht in den Regionen empfunden und ausgeübt wurde. Es wird argumentiert, dass diese Probleme schon in der Art und Weise angelegt waren, in der der Faschismus von seinen Anhängern in den Regionen seit den Ursprüngen der Bewegung verstanden wurde.

L'histoire longue du corporatisme en Italie: une question culturelle ou économique?

Cet article met en œuvre de nouvelles approches méthodologiques au sein de l'économie politique, qui ne cherchent plus à établir des lois universelles applicables à toute une série de cas, mais entendent donner une explication convaincante de certains cas *individuels* et exemplaires. Les recherches récentes sur l'administration publique au XXe siècle en Italie relèvent de cette démarche, notamment parce qu'elles postulent que le visage de l'Italie d'aujourd'hui peut être en partie expliqué au regard de l'exceptionnelle continuité des *enti pubblici* (agences publiques ou gouvernementales) dont le destin a été largement déterminé par un milieu institutionnel et culturel italien particulier. Cet article examine (i) la prolifération des *enti pubblici* comme une formule administrative en réponse à la crise économique suivant la première guerre mondiale; (ii) les périodes de croissance et de déclin dans les usages de cette formule administrative en lien avec la politique; et (iii) les chemins par lesquels l'existence d'une culture corporatiste, solide et largement diffusée, permit aux *enti* de survivre à la chute du fascisme. Il conclut sur le fait que la persistance de l'*ente pubblico* est à attribuer à une culture spécifique qui fait partie intégrante de l'identité historique de l'Italie.

Die lange Geschichte des Korporatismus in Italien: eine Frage von Kultur oder Wirtschaft?

Dieser Artikel beschäftigt sich mit den innovativen methodologischen Ansätzen in der politischen Ökonomie, die nicht mehr versuchen, eine Grundlage universeller Gesetzmäßigkeiten zu entwickeln, die für eine Vielzahl von Fällen gelten, sondern vielmehr überzeugende Erklärungen für beispielhafte Einzelphänomene suchen. Neuere Forschungen über die öffentliche Verwaltung im Italien des 20. Jahrhunderts bieten eine Bestätigung dieser Theorien, da sie argumentieren, dass das Italien von heute teils durch die außerordentliche Kontinuität der *enti pubblici* (öffentliche und Regierungsinstitutionen) erklärt werden kann. Deren Geschichte wurde vor allem durch das spezielle institutionelle und kulturelle Milieu Italiens geprägt. Der Artikel untersucht i) die Zunahme der *enti pubblici* als administrative Lösung für die Wirtschaftskrise nach dem Ersten Weltkrieg; (ii) die Phasen der Zunahme und Abnahme in der Verwendung dieses Instruments sowie die jeweilige Verbindung zur Politik; und (iii) wie die Existenz einer soliden und weitverbreiteten korporatistischen Kultur es diesen *enti* erlaubte, den Fall des Faschismus zu überleben. Zusammenfassend wird festgestellt, dass die Fordauer der *ente pubblico* einer spezifischen Kultur zugeschrieben werden kann, welche ein integraler Bestandteil der historischen Identität Italiens ist.